



©Jellel Gasteli, Carnets de Marrakech, 2016

127
GALERIE

CARNETS DE MARRAKECH
JELLEL GASTELI
ABDELWAHAB MEDDEB

L'EXPOSITION

La galerie 127 accueillera du 15 avril au 7 mai 2016 une exposition autour des carnets inédits du poète et philosophe Abdelwahab Meddeb dédiés à la ville de Marrakech.

Amina Meddeb, son épouse, s'attache à faire publier les textes inédits de l'auteur sur les villes qu'il a traversées . C'est à Marrakech, ville qu'Abdelwahab Meddeb affectionnait particulièrement que revient la primeur de la mise en lumière de ses manuscrits.

Jellel Gasteli, ami de l'auteur, découvre chez Amina Meddeb les manuscrits sur Marrakech et demande à les lire. Elle lui confie l'écho photographique de ses écrits qui relèvent avec passion l'esprit de la ville à travers son dédale, ses monuments et son peuple.

«Le lien spirituel avec Abdelwahab est indiscutablement présent. Je connais son œuvre, je connaissais l'ami. Je lui rends hommage à ma manière, librement» dit Jellel Gasteli.

L'exposition proposera une série inédite de 10 photographies en édition limitée issues des déambulations de Jellel Gasteli dans la ville ocre.

Elle présentera également une fresque d'Abdelwahab Meddeb, «l'acte pictural», les manuscrits inédits, des vidéos, des portraits et des livres de l'auteur.

Parallèlement, la Faculté des lettres de Marrakech et l'ESAV accueilleront Michel Deguy, poète et philosophe, pour des conférences sur la poésie et l'écologie d'une part et l'image « critique philosophique de ce qu'est devenue l'image pour nous (21ème siècle) », d'autre part.



©Jellel Gasteli, Carnets de Marrakech, 2016

EXPOSITION

DU VENDREDI 15 AVRIL AU SAMEDI 7 MAI 2016

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI

DE 14H À 19H

CONFERENCES DE MICHEL DEGUY

14 AVRIL À 18H00

ESAV

*CRITIQUE PHILOSOPHIQUE DE CE QU'EST DEVENUE
L'IMAGE POUR NOUS AU 21ÈME SIÈCLE*

18 AVRIL À 17H00

FACULTÉ DES LETTRES DE MARRAKECH

ECOLOGIE ET POESIE

ANIMÉ PAR ABDELGHANI FENNANE

VERNISSAGE

GALERIE 127

LE VENDREDI 15 AVRIL 2016

DE 18H À 22H

*LECTURE DE MICHEL DEGUY
CHANTS ANDALOUS PAR FRANÇOISE ATLAN*

ET

CHANTS SOUFIS PAR EMNA JAZIRI



©Jellel Gasteli, Carnets de Marrakech, 2016

Extraits petit cahier et autres (saisi le dimanche 20 mars 2016)
Abdelwahab Meddeb

(page 2)

Comme toujours le minaret rouge qui vibre, qui possède un étonnant relief, qui a une pierre vive, que parfois le rythme global détache, pourquoi ce minaret est-il tant grandiose ? Peut-être par ce que rarement on a pu atteindre tant de monumentale pérennité au sein même de l'archaïsme.

(page 5)

La place la nuit, bruyante, au faîte d'elle même, à la hauteur de sa réputation renouant avec l'archaïsme de l'être, tel semble être le pacte qu'elle honore, couple de sorciers, lui, jouant le bonimenteur, glorifiant ses recettes, elle habillée de noir, le visage ceint par un foulard noir, dosant ses poudres d'herbes multicolores, puis mélangeant le tout dans des bouts de papiers journal qu'elle ferme soigneusement, et les clients prennent les doses, par devoir ou par croyance par égard au discours de l'homme vantant ces futurs breuvages qui chassent la jalousie et veille sur la vigueur qui devrait agir au sein de couple.

... un cobra au cou gonflé, sous le son lancinant de la Ghaïta, dans laquelle, fait rare, souffle sans discontinuer l'épouse, au visage écarlate, dans la menée de la contrée ardue de l'enthousiasme, broderie de l'air, fugace rencontre en cette contrée africaine, trafiquant entre la montagne, le désert et l'océan ...

ABDELWAHAB MEDDEB

Abdelwahab Meddeb nous a quitté le 6 novembre 2014.

Une année avant sa mort, il a réalisé une performance et une œuvre, qu'il a appelé l'acte pictural et qu'il a qualifié d'«expérimentation du non savoir»

En effet, Abdelwahab était avant tout poète, écrivain, penseur, un homme de l'écrit, cette démarche surprenante n'est pas complètement inattendue.

Historien de l'art, grand connaisseur du monde de la peinture, il a beaucoup écrit sur l'art, et s'est notamment interrogé sur la place de l'image dans un monde musulman iconoclaste. Si l'on revient sur ses pratiques, on découvre qu'il avait une fascination pour la représentation et pour la photographie.

En témoigne le texte qui suit.

La photographie : (extrait)

.... il y a d'abord cet instantané, cette saisie, cette trace qui témoigne d'une particule infinie du temps, du révolu, prise de la plus petite particule du temps, soumis au flux du change perpétuel, du Khalq jadid, c'est un rapt de lumière; et les termes qui se combinent sont justement le mélange (ou l'association de la lumière et de la ténèbre, lumière déposée dans une chambre noire et qui se révélera en passant pas le bain révélateur dans un espace noir, moment intense où l'on assiste à la lente levée de l'aube sur le papier qui accueille et livre la trace de la lumière déposée dans l'ambiance obscure, ténébreuse, ainsi la capture de la lumière, le ravissement de l'instant révolu, le témoignage de la seconde qui ne peut ressembler ni à celle qui précède, ni à celle qui suit, cet instant unique de lumière se révèle dans le noir, déposé dans le noir, le don de la lumière a pour alliée la ténèbre opération mystique et poétique que remarquera l'émir Abdelkader découvrant en la photographie une nouvelle analogie, une nouvelle métaphore pour dire l'épiphanie, l'opération révélatrice, le tajalli, image virtuelle qui élargit le champs de la métaphore qui, jusque-là, s'est surtout préoccupée du spéculaire, de la convocation des miroirs, le photographe, dans sa traque de la capture de l'instant, est un poète qui erre, qui voyage, qui regarde le monde habité par le miracle de la prise, et par la part de hasard, de surprise qu'implique toute prise, dirais-je aussi d'imprévu, de cette autonomie dans la jonction entre l'appareil et le sujet, qui laisse suspendu le geste qui entame le déclic après avoir cadré, pensé le sujet dans les contours que lui impose le regard pour lui circonscrire et en faire une citation du réel, à l'instant privilégié où s'accorde le temps avec l'espace.

ABDELWAHAB MEDDEB



BIOGRAPHIE

Abdelwahab Meddeb, né à Tunis a vécu jusqu'à sa mort à Paris. Ecrivain, poète, enseigne la littérature comparée (Europe/ Islam) à l'université Paris X (Nanterre), professeur invité à l'université de Genève et à Yale University, directeur fondateur de la revue internationale et transdisciplinaire *Dédale* (éd. Maisonneuve & Larose). A publié une trentaine de livres dont le recueil de poèmes *Matière des oiseaux* (Fata Morgana, 2002, prix Max Jacob), le roman *Phantasia* (Points-Seuil, 2003), les essais *La Maladie de l'islam* (Seuil, 2002, prix François Mauriac), *Lexil occidental* (Albin Michel, 2005), *Contre-prêches*, (Seuil, 2006, prix international de francophonie Benjamin Fondane), *La Conférence de Ratisbonne, enjeux et controverses*, coauteurs Jean Bollack & Christian Jambet (Bayard, 2007), *Sortir de la malédiction* (Seuil, 2008),

Son oeuvre est traduite dans une quinzaine de langues (pour l'italien voir *fantasia*, Edizione Lavoro, 1992, *La malattia dell'islam*, Bollati Boringhieri, 2003, *Contro-prediche*, *Tra Europa e Islam*, Cantagalli, 2009, *Uscire dalla maledizione. L'islam tra civiltà e barbarie*, Cantagalli, 2010). Produit l'émission hebdomadaire « Cultures d'Islam » sur France-Culture/Radio-France. Chroniqueur à la radio internationale de Tanger Médi I. Curator de l'exposition *West by East* (CCCB, Barcelone, 2005). Partage avec Edouard Glissant le prix Doha capitale arabe de la culture (2010).

PUBLICATIONS

(CE QUI CORRESPOND A LA RECHERCHE -- ESSAIS ET TRADUCTIONS -- SONT MENTIONNES EN GRAS)

1. Talismano, Paris, 1979, Christian Bourgois, 2e édition, Paris, 1987, Sindbad ; trad. allemande par Hans Thill, Heidelberg, 1993.
2. Tayeb Salih, Saison de la migration vers le Nord, Paris, 1983, Sindbad, 2e éd., 1996, Babel / Actes Sud (trad. de l'arabe en collaboration avec Fady Noun).
3. Phantasia, Paris, 1986, Sindbad ; trad. italienne par Mario Gambaro, Rome, 1992 ; trad. allemande par Hans Thill, Heidelberg, 1993. Rééd. en poche Points/Seuil, 2003.
4. Tombeau d'Ibn Arabi, Paris, 1987, Noël Blandin, 2e éd. 1989, 3e éd. 1995, Montpellier, Fata Morgana, avec quatre dessins originaux d'Antonio Saura ; trad. arabe par Mohammed Bennis, Le Caire, 1999 ; trad. anglaise par Charlotte Mandel, Londres, 1994 ; trad. Allemande par Hans Thill, Heidelberg, 2004.
5. Les Dits de Bistami, Paris, 1989, Fayard.
6. Le Bâton de Moïse, Paris 1989, Génération (tirage limité avec intervention graphique du peintre japonais Kö Lin).
7. La Gazelle et l'Enfant, Paris-Arles, 1992, Actes Sud-Papiers.
8. Récit de l'exil occidental par Sohrwardi, Montpellier, 1993, Fata Morgana, avec des calligraphies originales d'Hassan Massoudi.
9. Les 99 stations de Yale, Montpellier, 1995, Fata Morgana, avec deux graphismes du peintre marocain Mehdi Qotbi.
10. Ré Soupault, Tunis, 1938-1942, Heidelberg, 1996, Wunderhorn, bilingue allemand/français.
11. Blanches traverses du passé, Montpellier, 1997, Fata Morgana.
12. Le Rêve de Samarkand, Montpellier, 1997, Fata Morgana (tirage limité avec une aquarelle originale du peintre marocain Farid Belkahia).
13. Aya dans les villes, Montpellier, 1999, Fata Morgana, avec sept dessins originaux du peintre hongrois Alexandre Holan.

14. Matière des oiseaux, Montpellier, 2001, Fata Morgana, animation graphique de Joël Leick (Prix Max Jacob 2002).
15. La Maladie de l'islam, Paris, 2002, Le Seuil (Prix François Mauriac 2002), essai traduit dans onze langues (albanais, allemand, anglais, arabe, bosniaque, bengali, espagnol, iranien, italien, portugais, turc).
16. Islam, la part de l'universel, Paris, 2003, Adpf.
17. Face à l'islam, Paris, 2004, Textuel.
18. Saigyô, Vers le vide, présentation, traduction du japonais, notes, co-auteur Hiromi Tsukui, Paris, 2004, Albin Michel.
19. L'exil occidental, Paris, 2005, Albin Michel.
20. Occident vist des d'Orient (L'Occident vu d'Orient), Catalogue d'exposition dont je fus le commissaire, mai-septembre 2005, CCCB, Barcelone.
21. Contre-prêches, Paris, Seuil, 2006.
22. La Conférence de Ratisbonne, Enjeux et Controverses, (co-auteurs Jean Bollack et Christian jambet), Paris, Bayard, 2007.
23. Sortir de la malédiction. L'islam entre civilisation et barbarie, Paris, 2008, Le Seuil.
24. Pari de civilisation, Paris, 2009, Le Seuil.
25. Le plus belle histoire de la liberté, co-auteurs Nicole Bacharan & André Glucksmann, Paris, 2009, Le Seuil.
25. La femme, l'amour et le sacré, collectif, Paris, 2010, Albin Michel.
26. Printemps de Tunis, Paris, 2011, Albin Michel.
27. Le voyage initiatique, collectif (avec notamment Giorgio Agamben, Barbara Cassin, Jean-Luc Nancy), Paris, 2011,

JELLEL GASTELI

PHOTOGRAPHIES

CARNETS DE MARRAKECH

Texte de Jellel Gasteli

*«Le temps passe et m'emporte sans que je vive la conscience de son cours. C'est dans cette éternité de l'instant que je séjourne.»
Abdelwahab Meddeb, Marrakech, carnets inédits*

J'ai revu Amina Meddeb au mois de novembre 2015. Dans l'appartement qu'elle occupe à Marrakech, j'ai été intrigué par le contenu de ce qui ressemblait à un carton d'archives ouvert, posé au sol, sous une fenêtre. Plusieurs petits carnets et cahiers colorés formaient une sorte de château de cartes effondré dans une boîte en carton.

Plus tard dans la journée, sur une terrasse de café inondée de soleil, alors que nous évoquions des souvenirs, je lui ai fait part de ma curiosité sur le contenu des carnets.

Pendant notre conversation, je me suis risqué à proposer l'idée d'utiliser ces textes inédits sur Marrakech. Prolonger l'œuvre de Abdelwahab, quelque chose qu'il aurait probablement aimé faire avec moi, son ami photographe.

Au mois de février 2016, dans les ruelles de la médina, j'ai gardé à l'esprit la voix de Abdelwahab et j'ai marché lentement dans ses pas comme nous l'aurions fait lors d'une balade ensemble.

Je me suis arrêté sur des images qui se sont imposées à moi, des photographies à la fois évidentes comme l'acuité de la mémoire et brutales comme l'absence.

C'est de cette manière que nous avons décidé de commencer avec les moyens dont nous disposons, juste pour le plaisir.

Celles et ceux qui sont prêts à nous rejoindre sur ce projet sont les bienvenus.

Tunis, le 19 mars 2016



©Jellel Gasteli, Carnets de Marrakech, 2016

JELLEL GASTELI

BIOGRAPHIE

Jellel Gasteli

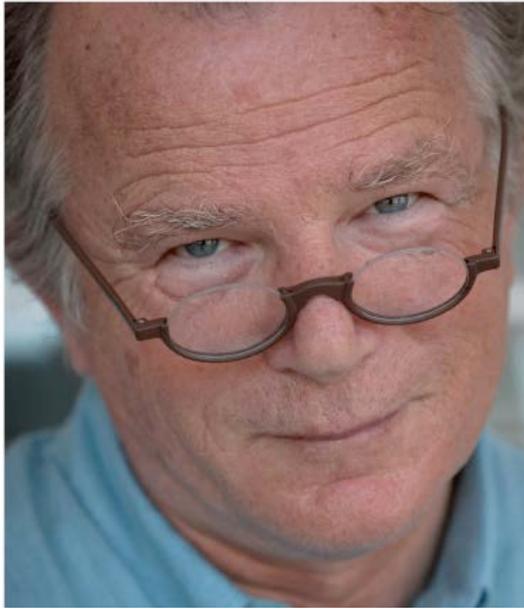
Né en 1958 à Tunis, Tunisie. Après avoir vécu et travaillé entre Tunis et Paris, il vit actuellement en Tunisie.

Son oeuvre est intimement liée à sa double appartenance culturelle franco-tunisienne.

En quête d'impressions et d'images il revient de ses voyages avec des points de vue intimistes sur les hommes, les paysages et les territoires traversés.

Son travail le plus connu est La Série Blanche. Minimalistes, épurées, sobres et retenues, cette série de tirages argentiques de grand format est construite à partir de la géométrie des ombres et de la lumière sur des architectures traditionnelles blanchies à la chaux qui a fait l'objet d'une exposition monographique à l'Institut du monde arabe en 2002.

Il est régulièrement l'invité d'institutions publiques et participe à des événements culturels consacrés aux artistes africains, comme entre autres, la série Eclipse présentée dans le cadre de l'exposition Africa Remix en 2005, une série de portraits de tunisiens issus d'une double culture qui a été présentée en 2006 à l'Institut du monde arabe dans le cadre de l'exposition Regard des photographes arabes contemporains, la présentation de l'installation vidéo "2134 TU 74" aux Rencontres de Bamako en 2007, sa participation à la seconde biennale des rencontres Picha à Lubumbashi en 2010, où il présente une série récente à travers une vision transversale de l'Afrique intitulée Objects in the mirror are closer than they appear. Sa série Rock the kasbah, qui se démarque et rompt intentionnellement avec l'inflation d'images d'actualités qui ont été diffusées sur la révolution tunisienne, a été présentée à l'Institut du Monde Arabe à Paris en 2012 dans le cadre de l'exposition Dégagements... la Tunisie un an après et dans le cadre de le cadre de la dix-huitième édition du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre présentée à Bastia.



Jellel Gasteli

En 2014 et 2015, il participe à l'exposition *The Divine Comedy: Heaven, Hell, Purgatory revisited by Contemporary African Artists*, au Museum Für Moderne Kunst à Francfort et au Smithsonian à Washington avec une nouvelle sélection de la série intitulée *Objects in the mirror are closer than they appear*.

Ses oeuvres font partie de collections publiques, comme le Fonds National d'Art Contemporain, Paris, l'Institut du Monde Arabe, Paris, la Maison Européenne de la Photographie, Paris, le Solomon R. Guggenheim, New-York ; le Museum Kunst Palast, Düsseldorf ; la Sindika Dokolo Collection, Luanda, le Ministère tunisien de la culture, Tunis.

Ses principales publications sont : *Il Fiore Sbocciato* éditions AF Bari, (2001) *Série Blanche* co-édition éditions Eric Koehler, Alesco et Agnès. b, (1997) *En Tunisie*, éditions Eric Koehler, *Blanches Traverses du Passé*, éditions Fata Morgana, (1991) *Tanger Vues Choisies*, éditions Eric Koehler.

MICHEL DEGUY

CONFERENCE FACULTE DE LETTRES

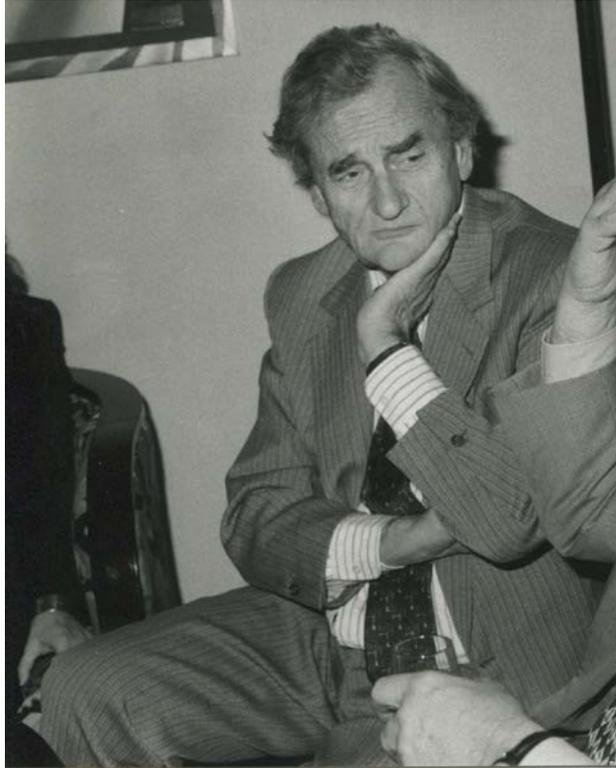
Pour la plupart de nos contemporains écologie et poésie sont éloignées, parfois distantes puisque la poésie ne veut pas d'autre cause que la sienne !!

Or non seulement elles confinent par le soin de la Terre, du monde et des choses (oïkos), en étant chacune une « logie », mais leur destin est lié : le XXIème siècle sera poétique ou ne sera pas.. ! c'est ce qu'il faut...comprendre, à quoi une poétique écophilique s'emploie... il s'agit de la fin de « monde ».

CONFERENCE ESAV

« Critique philosophique de ce qu'est devenue l'image pour nous (21ème siècle) »

Il s'agit de se demander, à nouveaux frais philosophiques (« radicalement ») où nous en sommes aujourd'hui avec l'IMAGE née au 19ème siècle, i.e l'image photographique (cinémato; télévisuelle; de «haute définition», finalement numérisée) qui depuis Baudelaire a gagné en tout partout, en sorte que l'image en mots, l'image en « comparaison », celle de l'imagination logique a perdu son sens en poétique. En quoi le visuel règne, au point que les choses sont changées en leur image, et «de marque »: phénomène social total (eût dit Marcel Mauss), ou sociétal, qui change notre condition. Qu'est-ce qu'une poétique contemporaine peut dire pour « résister » à l'imagerie, c'est à dire au fond à la propagande/publicité et au culturel en général ?



Michel Deguy

BIOGRAPHIE

Michel Deguy, professeur émérite (Université Paris VIII), a présidé le Collège International de Philosophie de 1989 à 1992 et la Maison des écrivains de 1992 à 1998. Il dirige la revue Poésie depuis 30 ans et la collection «l'extrême contemporain» qui lui est attachée. Il est membre du comité de la revue Les Temps modernes. Après le prix Max Jacob, Fénéon, et Mallarmé, il a reçu le Grand prix national de poésie (1989) et le grand prix de poésie de l'Académie Française; et pour la revue poésie, le prix de l'Encyclopedia Universalis. Une décade lui a été consacrée à Cerisy en 2006 (L'allégresse pensive, Belin, 2007)

La Galerie 127 est exclusivement réservée
à la photographie contemporaine

INFORMATIONS PRATIQUES

La Galerie 127 est ouverte de mardi à samedi,
de 14 heures à 19 heures ou sur rendez-vous

Contact presse
00212(0) 524 43 26 67



Galerie 127
127, Avenue Mohammed V, Marrakech,
Royaume du Maroc
00212(0) 524 43 26 67
galerienathalielocatelli.com / galerie127@gmail.com